

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Éducation : retour graduel dan

LA rentrée scolaire 2021-2022, qui a annoncé sa couleur hier sur l'ensemble du territoire national, se déroule de manière progressive au sein des différents établissements. Pour l'heure, on procède encore aux inscriptions et réinscriptions.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

SOUS l'ère Covid-19 (c'est le cas d'ailleurs depuis l'an dernier), la rentrée scolaire 2021-2022 est effective depuis hier sur l'ensemble du territoire national. Au terme de trois mois de grandes vacances, les élèves du préprimaire, du primaire et du secondaire ont repris le chemin de leurs établissements respectifs.

Mais de manière graduelle, notamment au privé, le confessionnel et le laïc. La journée d'hier ayant été consacrée aux élèves des classes d'examen (terminale et 3e), celle de ce mardi va voir l'arrivée de ceux des 1es et 4es. Le mercredi pour les secondes et 4es. Et le jeudi aux classes de sixième. À l'Institution Immaculée conception, les élèves de terminale ont reçu hier leurs premiers cours de l'année et pris contact avec leurs différents enseignants. Les autres classes effectueront leur retour au fur et à mesure. Au collège et lycée Monseigneur Bessieux, le processus de reprise avait déjà été pensé depuis la rentrée administrative (le 13 septembre dernier) à travers un programme bien élaboré. De cette date jusqu'au vendredi 17 septembre, l'heure était à la réception des dossiers de transfert et de recrutement (étude des dossiers) ainsi qu'au nettoyage de l'établissement. Les réinscriptions, quant à elles, ont débuté le 20 septembre au même moment que la tenue de la réunion avec la main-d'œuvre non-permanente. Les rencontres par département, les commissions de transferts et de recrutements ainsi que la dernière séance de nettoyage et de désinfection des salles de classe se sont déroulées entre le 21 et 24 septembre. Ici comme à l'Institution Im-

maculée conception, le retour en classe se fera également de manière graduelle.

À l'école primaire publique Martine-Oulabou, il n'y avait pas l'ombre d'un élève hier matin mais, on notait plutôt la présence de nombreux parents venus se plier au rituel des inscriptions et réinscriptions. Le casse-tête auquel ils font face est la longue liste des fournitures qui, selon eux, comporte trop d'éléments superflus dont on pouvait aisément se passer. "Les rouleaux de papier hygiénique qui sont demandés chaque année servent finalement à quoi, compte tenu du fait que les établissements, notamment celui-ci, ne disposent pas de lieux d'aisances adéquats", s'est interrogée une mère d'enfant. Pour un autre, trop de livres sont demandés actuellement, alors que les moyens font défaut.

Aux lycées Georges-Mabignath, Paul-Emane-Eyeghe, au CES d'Akébé-ville ou encore à Epi de Sogatol, la rentrée des classes se déroulera le lundi 4 octobre prochain. Ceci, semble-t-il, afin de donner du temps à tout le monde de bien se préparer. La donne a été la même au Lycée Paul-Indjendjet-Gondjout où les responsables de l'établissement ont invité aussi les parents d'élèves à une reprise effective des cours le 4 octobre prochain.

En attendant, les staffs administratifs et enseignants procèdent aux derniers réglages. Par petits groupes, les élèves vérifient leurs noms sur les tableaux d'affichage. Quelques problèmes surviennent tout de même : les doublons qui apparaissent et les noms qui sont, pour l'heure, introuvables. On ose espérer donc que la marge de temps accordée à l'administration jusqu'au lundi prochain sera mise à contribution pour réparer toutes ces erreurs.

Toutefois, les récentes nominations intervenues dans le secteur de l'éducation, le 23 septembre dernier, n'ont pas du tout apporté la sérénité dans le déroulement de cette rentrée scolaire 2021-2022. À cause des délais très courts qu'elles imposent aux responsables d'établissements dans la réorganisation des agendas, la passation de service, les déplacements vers les nouveaux lieux d'affectation (parfois dans des localités lointaines), etc., ces nominations ont empêché à plus d'un de boucler convenablement leurs travaux.

Et rien ne semble encore être gagné jusqu'à présent. Sera-t-il possible de procéder à tous ces changements avant le lundi 4 octobre prochain, date retenue pour le démarrage effectif et définitif de toutes les activités pédagogiques ? Rien n'est tout à fait sûr. En attendant, et pour gagner du temps, que les inscriptions et les réinscriptions se fassent comme il se doit et que les erreurs soient corrigées convenablement !



Photo: Frédéric Serge Long

Ambiance de rentrée hier au lycée public d'Akébé-ville.



Les salles de classe

Dispositif sanitaire : peut mieux faire

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

C'ÉTAIT l'un des prérequis exigés pour cette reprise des cours en cette période de crise sanitaire marquée par le Covid-19. Qu'un dispositif sanitaire soit convenablement installé dans les établissements aussi bien primaires que secondaires. Que les entrées soient conditionnées par le lavage des mains accompagné d'une prise de température à l'aide d'un thermoflash. Ce qui apparaît comme un impératif au moment où le Gabon fait face à une redoutable 3^e vague depuis ce début de mois de septembre. Le protocole sanitaire tel que voulu par les autorités ministérielles exige que les entrées soient contrôlées. Était-ce le cas dans l'ensemble des établissements ayant ouvert leurs portes hier ? Notre équipe de reporters a sillonné les établissements scolaires et constaté l'engouement de cette reprise des cours. Certains établissements, à l'instar du lycée Paul-Émane-Eyeghe d'Oloumi se sont distingués ce premier jour en exigeant le lavage des mains dès le portail. Les cubitainers ont



Photo: Prissilia Moussavou Mouity/L'Union

été remplis et sont accompagnés de savon pour faciliter le lavage des mains. Ailleurs, le dispositif est bien disponible. Les cuves à eau y sont, mais l'eau manque, le savon également. Toute chose qui rend impossible l'accomplissement de ce geste simple qui permet de débarrasser les mains du redoutable Sars-Cov 2. Ce qui pourrait témoigner d'une négligence des

responsables de ces établissements-là. Quoi qu'il en soit, le ministre de l'Éducation nationale, lors de sa tournée, a relevé ces manquements. Recommandation a été faite aux chefs d'établissements de veiller à l'approvisionnement de ces kits sanitaires et de respecter les recommandations pour que les classes ne soient pas des foyers de contamination.



Reprendre les cours au plus vite

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Le ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguia-Daouda, accompagné de la ministre déléguée, Camélia Ntoutoume-Leclercq, et du secrétaire général, Théodore Koumba, a effectué hier, une visite de terrain dans plusieurs établissements d'enseignement public et privé du Grand Libreville, dont les nouveaux construits cette année par la tutelle. Le constat est le même : la reprise des cours doit s'accélérer.

Lors de cette tournée, les responsables du ministère de l'Éducation nationale ont marqué un premier arrêt à l'école publique d'Angondje. Là-bas, l'heure était aux formalités administratives. Par la suite, la délégation s'est, tour à tour, rendue au lycée d'Application Nelson-Mandela (LANM), à l'école publique Nzenz-Ayong, dans le 6^e arrondissement, puis dans les écoles primaires de Mindoubé (5^e arrondissement). Dressant le bilan de cette première journée de rentrée des classes, Patrick Mouguia-

Daouda a indiqué que "les choses reprennent timidement, plusieurs explications à cela. Les responsables administratifs n'ont pas fait la rentrée administrative comme cela a été prévu. La rentrée a également été polluée par un certain nombre d'informations selon lesquelles elle aurait été reportée. Pour les établissements nouvellement construits, c'est normal, nous avons prévu trois semaines à un mois avant que tout cela ne se mette en place. Mais pour les anciens établissements, il faut que les choses reprennent cette semaine".



Photo: H.N.M